

## **COMPTE-RENDU MISSION GUINEE JANVIER 2016**

- 1. FORMATION SFCG AU TRAITEMENT MEDIATIQUE DES REFORMES DE L'ETAT**
- 2. CONFERENCE DE PRESSE SUR LE MASTER EN JOURNALISME DE BOBO-DIOULASSO**
- 3. PREPARATION DU NOUVEAU PROGRAMME DE FORMATION DES JOURNALISTES DE L'INTERIEUR A KINDIA**

### **1. FORMATION SFCG AU TRAITEMENT MEDIATIQUE DES REFORMES DE L'ETAT**

Suite à la formation au traitement médiatique des réformes de l'Etat initiée par Search For Common Ground (SFCG) en juin dernier, formation que nous avons assurée auprès d'une trentaine de journalistes guinéens dans la foulée de la 4<sup>e</sup> session African Crisis Group-Res Publica, SFCG a demandé au même groupe de formateurs de compléter cette formation, cette fois en immersion dans sept médias de Conakry ainsi qu'auprès de l'équipe médias de l'ONG américaine.



*Une partie de la rédaction de la RTG Boulbinet*

SFCG ne prenait pas en charge les billets d'avion mais a réglé l'hôtel et la restauration pendant une semaine. Comme elle rémunère Reporters solidaires à raison de 200 dollars par jour et par formateur pendant trois jours, soit 2 400 dollars (2 055 euros) nous avons payé les billets d'avion avec cette somme.

Nous avons décidé d'ajouter une journée de bénévolat à cette formation, trois jours étant vraiment insuffisants pour assurer un travail comprenant à la fois de la théorie et de la pratique.

La veille de la formation, nous avons rafraîchi nos connaissances sur les réformes de l'Etat guinéen avec Ben Daouda Touré, porte-parole du programme. Du lundi au jeudi compris, nous nous sommes rendus dans huit rédactions :

Françoise à Renaissance FM et City FM

Francis à Sabari FM et à la RTG (radio télévision de Guinée) Koloma

Jean-Paul à Fotten Gollen FM et à SFCG

Christine à Soleil FM et à la RTG Boulbinet

Notre objectif consistait d'une part à informer l'ensemble de la rédaction sur les réformes de l'Etat et expliquer comment les traiter afin de les rendre concrètes, d'autre part à accompagner un petit groupe de journalistes dans la réalisation de reportages à partir d'une « personne ressource » du programme national et/ou un expert indépendant.

Au total, nous avons sensibilisé plus de 150 journalistes – dont beaucoup de stagiaires. J'enverrai plus tard le rapport complet rédigé pour SFCG à ceux que cela intéresse.

## **2. CONFERENCE DE PRESSE SUR LE MASTER EN JOURNALISME DE BOBO-DIOULASSO**

Nous avons choisi de retourner en Guinée en janvier, sans attendre le prochain projet African Crisis Group –Res Publica, pour tenir une conférence de presse sur l'Institut des médias (IM) et le Master 2 en journalisme de l'Université de Bobo-Dioulasso dans la foulée de celles organisées en décembre à Ouagadougou et à Bobo. En effet, si les candidats souhaitent solliciter une bourse, ils doivent s'inscrire à l'IM et déposer leur dossier avant fin février.



*Conférence de presse à Conakry*

Grâce à notre partenariat avec le Club de la Presse de Guinée, nous avons obtenu la gratuité pour la grande salle de la Maison de la Presse. Nous avons envoyé des invitations à tous les stagiaires déjà formés par RS et effectué des relances avant la conférence qui a eu lieu samedi 23 janvier à 11 h.

Les 47 dossiers de presse imprimés à Lyon ont tous été distribués, sans compter ceux envoyés par e-mail. Nous avons bien entendu été interviewés par plusieurs radios et avons participé à différentes émissions, dont Médiasphère d'Espace TV.

Cette campagne de presse a porté ses fruits puisque nous avons largement dépassé la vingtaine de demandes d'inscription au master, minimum nécessaire à son démarrage. Mais il reste à relancer les candidats et surtout à savoir si ces demandes vont être finalisées.

La veille de la conférence de presse nous avons mis à profit notre journée de repos pour rencontrer la responsable de Campus France Guinée, d'une part pour savoir ce qui avait retardé l'obtention du visa de Chérif, d'autre part pour savoir si elle pouvait accorder des bourses pour Bobo. Campus France ne délivre des bourses que pour les universités françaises mais sa responsable nous a dirigés vers la chargée de coopération universitaire qui nous a reçus l'après-midi même à l'ambassade de France. Il apparaît qu'effectivement des bourses peuvent être octroyées en-cofinancement, même si sont privilégiés les étudiants en sciences, informatique et mathématiques. Il existe également des possibilités au service des bourses extérieures de la présidence de la République.

Nous avons donc pu en informer les journalistes dès samedi lors de la CP.

### **3. PREPARATION DU NOUVEAU PROGRAMME DE FORMATION DES JOURNALISTES DE L'INTERIEUR A KINDIA**

Enfin nous avons profité, Françoise et Christine, d'un circuit touristique dans le Fouta Djallon (à nos frais bien sûr) pour jeter les bases du nouveau programme de formation destiné aux journalistes et animateurs radio de l'intérieur du pays, à l'initiative d'African Crisis Group et financé par Res Publica.



*Serge, président de l'association des journalistes de Kindia  
et une des salles de la Maison des Jeunes*

Nous avons rencontré à cet effet le président de l'association des journalistes de Kindia, le président de l'association des jeunes reporters et une représentante de l'association des femmes journalistes de Guinée. Nous leur avons demandé de se mettre d'accord pour sélectionner 30 stagiaires – 15 femmes et 15 hommes – selon des critères bien définis (maîtrise de la langue française, expérience professionnelle et engagement à restituer la formation auprès de leurs consœurs et confrères dans les régions).

Les sessions pourront avoir lieu dans deux salles bien entretenues, dotées de climatiseurs et d'une connexion Internet en WIFI, au sein de la Maison des jeunes, en centre-ville.

Grâce à notre guide, nous avons été reçues chaleureusement par le président de la Délégation spéciale faisant fonction de maire en attendant les élections locales (elles doivent se dérouler avant le 30 juin), par ailleurs professeur universitaire de sciences politiques, et par la secrétaire générale, une jeune femme très dynamique. Ils sont prêts à nous aider.

A notre retour à Conakry, nous avons fait part de nos suggestions à Koureissy qui va les transmettre à Jean-Claude Perrin. Je vous joins notre proposition. La 1e session pourrait avoir lieu en mai, avant les pluies de juin.

Françoise, Francis, Jean-Paul et Christine